

# FSJU ISRAËL :

## « DONNER UN SENS »

Par Ariel Chichportich

A l'occasion d'une année marquée par la Saison croisée France-Israël, Arié Flack, vice-président du FSJU et récemment élu à la présidence du Comité des Mécènes de la Saison, revient sur un programme exceptionnel et les nouveaux programmes du FSJU en Israël pour 2018. Entretien.

**Bonjour Arié, pouvez-vous, tout d'abord, nous parler de la spécificité de cette année 2018, entre la France et Israël ?**

L'année 2018 sera d'abord une fête entre la France et Israël, celle des 70 ans d'Israël et du lien indéfectible entre deux nations amies, deux peuples partageant une même aspiration à l'universel et deux démocraties. C'est pour célébrer cette relation que François Hollande avait proposé à Binyamin Netanyahu d'organiser une Saison France-Israël en 2018. Cet engagement a été repris avec enthousiasme et détermination par le Président Emmanuel Macron après son élection et son Ministre de l'Europe et des Affaires Etrangères, Jean-Yves Le Drian. Cette Saison est placée sous le signe de la jeunesse, de la création culturelle et de l'innovation. Elle sera l'occasion, pour les Israéliens, de dépoussiérer leur vision de la France et pour les Français de connaître la réalité israélienne autrement que sous le prisme réducteur de la géopolitique. J'ai le

privilege d'être au cœur de la préparation de cette Saison, depuis ma nomination à la présidence du Comité des Mécènes de la Saison et assiste à la construction de près de 200 événements en France et en Israël sous la houlette d'un comité conjoint franco-israélien.

Le programme de la saison s'annonce exceptionnel, avec une profusion d'événements. En France, en particulier : célébration des Nobels et Fields israéliens et français à l'Académie des Sciences, jazz israélien au Parc Floral, artistes israéliens au Centre Pompidou... la liste de tous les événements prendrait à elle seule un numéro entier de Communauté Nouvelle !

**Le FSJU est engagé dans cette saison croisée 2018 entre la France et Israël ?**

Le FSJU y est associé pleinement et à double titre. Tout d'abord, la Fondation du Judaïsme Français est l'un des mécènes parmi les plus engagés dans la Saison et la seule institution de la communauté dans le Comité.

Par ailleurs, le FSJU mène, en propre, des programmes entrant dans le cadre de la Saison : Le Festival des Cultures Juives à Paris qui va prendre cet année un éclat particulier, l'exposition Loris Gréaud au Musée de Tel-Aviv, et de nombreux programmes culturels en Israël. Le FSJU a décidé de centrer son action, pour la Saison, sur des événements en Israël afin, en particulier, d'aller à la rencontre des milliers de juifs français, installés en Israël et leur redonner une « madeleine » de cette France en mouvement.

**Parallèlement, l'action du FSJU pour les plus démunis en Israël se poursuit avec de nouvelles initiatives, notamment en direction des populations francophones ?**

Le FSJU, depuis l'élection d'Ariel Goldman à sa présidence, a fait le choix de s'engager pleinement dans l'action en Israël. La fin du partenariat historique du FSJU imposait une exigence nouvelle : donner un sens et une cohérence à l'action du FSJU en Israël.

Un sens qui s'inscrit dans les priorités de nos donateurs – dont l'action du FSJU dépend intégralement via les collectes. Une cohérence au service des besoins de la société israé-

lienne. Il convenait de donner une impulsion à notre action collective en Israël. Nous avons donc fait des choix dont l'option de travailler en direct avec la société civile israélienne, sans intermédiaire ou bureaucratie intercalaire.

Nous avons sélectionné des opérateurs israéliens innovants et économes de la générosité de nos donateurs et mis en place des conventions entre le FSJU et chacun de ses opérateurs pour nous assurer de l'efficacité de nos subventions.

Myriam Fedida, notre déléguée en Israël, est active au quotidien pour animer ces partenariats et sa porte, à Jérusalem, est ouverte à tous nos donateurs qui veulent savoir, concrètement, « où va leur argent ».

Deuxième choix fort du FSJU : sans négliger l'action sur la société israélienne dans sa diversité, se tourner en priorité vers les francophones en Israël et en particulier les nouveaux arrivants et les plus fragiles. Ce choix prend la forme de partenariats avec des associations du secteur social ou culturel. Etudiants seuls en Israël, personnes âgées, familles avec de jeunes enfants... nul ne doit être laissé au bord du chemin. Nos partenaires, Latet, le Cnef, Jaffa Institute, Le cœur des mamans... font un travail formidable et j'appelle nos donateurs à les rencontrer lorsqu'ils se rendent en Israël. Consacrer quelques heures à voir sur le terrain l'impact de sa générosité est une source d'enrichissement personnel extraordinaire !

**Pour conclure, quelles sont les priorités d'action du FSJU en Israël ?**

Ma conviction est que le FSJU doit « marcher » sur deux jambes. La première étant le renforcement des mécanismes de solidarité au sein de la communauté juive de France, son épanouissement culturel et son rayonnement dans la société française. La deuxième jambe, c'est notre lien de solidarité à Israël dans sa diversité et comme phare de l'identité juive contemporaine. Il fallait muscler la jambe Israël, c'est chose faite. Maintenant, avec l'arrivée de notre nouveau directeur général Richard Odier, les équipes du FSJU ne vont plus seulement marcher, elles vont accélérer la transformation de notre institution afin de la rendre toujours plus agile et réactive à un environnement en mutation rapide. •